

Cadres rennais. Comment ça va ?

Qui dit rentrée dit souvent nouvelle vie pour les cadres mutés. Une population toujours plus nombreuse qui, dans sa très grande majorité, s'épanouit à Rennes. Équipements, transports, environnement... C'est vrai que la capitale bretonne présente bien des atouts. Mais la vie dans la métropole régionale n'est pas non plus le paradis dont rêvent parfois les Parisiens en mal de province. Emploi des conjoints, modes de garde pour les enfants, salles de spectacles. Des points sont encore à améliorer. Petit tour d'horizon des avantages et des inconvénients d'une vie de cadre en Bretagne.

Pages 2 et 3



LE FAIT DU MOIS

Rennes pour ses cadres. Bien, mais peut mieux faire

Équipements, transports, environnement. Rennes présente bien des atouts qui convainquent toujours autant les cadres de venir s'y installer. Mais la vie dans la métropole régionale n'est pas non plus le paradis dont rêvent parfois les Parisiens en mal de province. Petit tour d'horizon des avantages et des inconvénients d'une vie de cadre dans la capitale bretonne.

Philippe Créhange et Virginie Monvoisin

Combien sont-ils ?

Un peu plus de 30.000 pour l'aire urbaine de Rennes en 1999 selon l'Insee. 38.000 pour le Pays de Rennes selon des chiffres de l'Unedic avancés par la Région (un emploi sur cinq). Difficile de dire combien de cadres vivent en 2008 à Rennes. Aucune étude récente n'a en effet été réalisée sur la question. Mais s'il y a un chiffre est cependant intéressant à souligner : la progression de leur nombre entre 1990 et 1999. L'Insee note ainsi une hausse de 34 % durant cette période pour l'aire urbaine de Rennes. Dans le même temps, l'emploi n'a augmenté, lui, que de 13 %. Cela souligne l'attractivité de la capitale bretonne auprès des cadres. Une population vouée à croître encore compte tenu des prévisions de forte augmentation du nombre d'habitants et de la future ligne à grande vitesse qui mettra Paris à 1 h 30 de Rennes en 2013.

Emploi. Pas facile d'être conjoint...



● Erika Louis-Roy, dircom de PSA.

Quitter Paris pour rejoindre Rennes. Combien de cadres en rêvent ? Pourtant, arrivé en Bretagne, un couple peut vite déchanter. Difficile à retrouver un emploi pour le conjoint, baisse de rémunération... Tout n'est pas si rose.

La galère de la recherche d'emploi. Erika Louis-Roy et son mari en savent quelque chose. La directrice de la communication de PSA-La Jansais est entrée en poste à Rennes début 2006. Son mari, ingénieur consultant, l'a rejointe cinq mois plus tard persuadé que son profil lui ouvrirait des portes. En fait, « il a eu du mal à retrouver un poste, confie Erika Louis-Roy. Il a mis quinze mois. C'est long ».

Une expérience qui a permis au couple d'avoir une image plus réaliste de la capitale bretonne. « Rennes a une image de ville dynamique sur le plan de l'emploi, poursuit la dircom. Mais si on n'est pas informaticien ou dans l'agroalimentaire, c'est dur ». Quant à la constitution de son réseau, un maître mot pour un cadre à la recherche d'un poste, « il faut du temps. Il y a effectivement beaucoup de choses mais à mon avis, trop de réseaux

à Rennes ! Proximité de la mer, capitale régionale, festivals, galettes-sauisses, cidres, voies de communication faciles d'accès, chômage faible... Vu de Paris, les clichés ne manquent pas. Surtout quand on est un couple de cadres en mal de province. Une population toujours plus importante.

« Il y a de plus en plus de cadres qui en ont ras-le-bol de Paris et qui viennent sur un coup de tête dans la région », confirme Ronan Viel, chargé d'études à l'Audiar (agence d'urbanisme et de développement de l'agglomération rennaise). Une tendance qui n'est pas propre à l'Ille-et-Vilaine. « Le taux d'encadrement des métropoles croît très rapidement. Et le flux des cadres d'une métropole à l'autre également ».

Mais si l'afflux d'une telle population - dont le pouvoir d'achat est plus important - est une bonne nouvelle pour l'économie locale, encore faut-il lui assurer des services à la hauteur de ses exigences. Et sur ce point, Rennes a bien des atouts.

Qualité de l'enseignement

« Ce que les cadres apprécient, c'est le dynamisme culturel de la ville, une infrastructure scolaire et universitaire de bonne tenue, une proximité des transports entre TGV et aéroport et toutes les infrastructures routières. On est vite à Caen ou Nantes », souligne François Fillatre, responsable de l'Aphec de Rennes. Erika Louis-Roy, directrice de la communication de PSA-La Jansais confirme. Lorsqu'elle est arrivée en 2006 de Paris avec son mari et ses enfants, elle avait l'image d'une ville où il fait bon vivre. « Comme Nantes, Rennes est bien placée dans les palmarès. Peut-être un peu fermée, mais on le dit de toutes les villes de province. Au niveau scolaire, la Bretagne est reconnue. Ça rassure », ajoute la di-



● Les couples de cadres s'installent à Rennes sont toujours plus nombreux. Reste que si la ville a bien des atouts pour cette population, des points sont à améliorer comme la garde d'enfants, l'emploi ou les équipements culturels.

com. La qualité de l'enseignement, un point que l'on retrouve dans les critères de tous les cadres voulant s'installer à Rennes.

Après quatre ans en Grande-Bretagne pour PSA, Laurent Fondeur vient de rejoindre la Bretagne en tant que responsable informatique de la Jansais et de Caen. Avec son épouse Anne-Laure et leurs quatre enfants, ils ont acquis une maison dans le quartier du Thabor. Pourquoi cette localisation ? « On a choisi l'école d'abord et ensuite la maison », explique Anne-Laure Fondeur. Et pour eux, Saint-Vincent est apparu comme une évidence. « On a choisi Saint-Vincent pour son cursus international car nos enfants sont bilingues », précise son mari.

Le Thabor : la préférence

En ciblant le Thabor, la famille Fondeur - dont le dernier enfant s'appelle Hélier ! - n'a pas fait dans l'originalité.

Selon Marie-Christine Courtel, fondatrice de Bretagne Mobilité Conseil (lire page suivante) « le quartier du Thabor Oberthur a la préférence des cadres ».

Vient ensuite Nord Saint-Martin et Cleunay, « et puis il y a les autres villes en vogue, souligne la conseillère : Pacé, Cesson, Saint-Gregoire. Mais aussi Bruz et Chartres de Bretagne ». Yann Martin, directeur qualité de PSA passé par les services de Marie-Christine Courtel en sait quelque chose. Avec sa famille, il s'est installé en juillet à Pacé. « Ne pas être dans Rennes, c'était un choix, explique-t-il. On avait envie d'un bout de jardin, d'une maison. C'est à cheval entre la ville et la campagne. Et en moins d'une heure, je suis dans le Golfe du Morbihan ! ».

« Ville un peu compliquée »

Mais si Rennes présente bien des avantages, la ville n'est pas parfaite. Côté immobilier, justement, la

tendance est la même que dans les autres métropoles régionales. Résultat, « les gens sont surpris des prix, note Marie-Christine Courtel. Ils s'attendent à moins ».

S'agissant de l'emploi, des modes de garde d'enfants ou des équipements, des progrès sont encore à trouver (lire plus bas et ci-contre). « Ce qui est étonnant, c'est qu'une ville comme Rennes n'a pas encore son palais des congrès car ça apporte en général des manifestations qui peuvent intéresser des cadres, un développement économique et touristique qui rejailit sur les autres activités », cite ainsi en exemple François Fillatre.

Conclusion, « cette ville que je mettais sur un piédestal depuis Paris, je la trouve un peu compliquée à comprendre », confie Erika Louis-Roy. Avant d'ajouter : « Mais on ne regrette pas notre choix. Les enfants sont bien intégrés, ils s'y sentent bien. Il faut juste prendre le temps ».

Comme tous les ans, l'Aphec organise son forum de recrutement. Il se tiendra le 16 octobre, dans les locaux de l'Insa. Une vingtaine d'entreprises proposent des postes de cadres de 9 h à 17 h 30. En 2007, 1.200 visiteurs s'étaient vus proposer plus de 500 postes sur la Bretagne.

Mobilité. Ces pros qui vous mènent le travail



● Marie-Christine Courtel, créatrice de Bretagne Mobilité Conseil.

Préparer au mieux l'emménagement de toute sa famille dans son nouveau cadre de vie à travers un prestataire extérieur. Une tendance chez les cadres.

Trouver un logement, inscrire ses enfants à l'école, obtenir une solution de garde, remplir les formalités administratives... Et tout ça à distance. C'est possible pour un cadre en poste en France ou à l'étranger et qui va prochainement s'installer à Rennes. La solution : faire appel à une société spéciali-

sée qui va vous préparer le terrain avant de débarquer dans la capitale bretonne avec toute votre petite famille.

« C'est du coaching, du conseil et de l'accompagnement », explique Marie-Christine Courtel, créatrice il y a un an de Bretagne Mobilité Conseil. Rennaise, elle connaît bien sa ville. Un point important pour épauler les cadres dans leur nouveau cadre de vie. « Avec Mme Courtel, j'ai eu droit à une petite visite historique et culturelle de Rennes », explique ainsi Anne-Laure Fondevor dont le mari, Laurent, vient de rejoindre l'usine PSA de Rennes en tant que responsable informatique après quatre ans d'expatriation en Grande-Bretagne. Idéal quand on ne connaît pas du tout son nouveau lieu d'implantation.

Cette aide extérieure est d'autant plus appréciable qu'elle peut être entièrement prise en charge sur le plan financier par le 1 % patronal et le Mobili-Pass. De 1.600 à 3.200 € d'aides pour les frais divers liés au déménagement, y compris les honoraires des sociétés d'accompagnement comme celle de Marie-Christine Courtel. De quoi commencer son nouveau travail dans la sérénité.

Cadres aux chômage. Ces assos qui vous aident



● « Ne restez pas seul », adresse Jack Purnir aux cadres chômeurs.

Pour les conjoints de cadres qui se sont installés à Rennes, ce n'est pas toujours simple de retrouver du travail. Surtout quand ils sont eux-mêmes cadres. Au-delà de l'Aphec ou l'ANPE, d'autres structures d'aide existent.

À Rennes, quand on est cadre à la recherche d'un emploi, il y a bien sûr l'Aphec ou encore l'ANPE. Mais la capitale bretonne regorge de structu-

res qui peuvent aussi vous aider. Parmi elles, l'Ascape 35, à Rennes ou Action Emploi, à Cesson-Sévigné. Des associations regroupant des cadres à la retraite qui consacrent une partie de leur temps libre aux chômeurs.

À la clef, des conseils, mais aussi et surtout un carnet d'adresses et une bonne dose d'optimisme. De quoi briser la solitude des demandeurs d'emploi. Car « ne restez pas seul », adresse à tous les chômeurs Jack Purnir, l'un des membres d'Action Emploi. Une association qui fête cette année ses vingt ans (lire en page 33) et qui est épaulée par une cinquantaine de cadres en activités. « Et surtout, n'oubliez pas qu'internet va tout résoudre », ajoute l'ingénieur TP.

Pour ce dernier, rien ne remplace en effet les contacts avec l'extérieur. Et pour ce faire, il n'hésite pas à ouvrir son carnet d'adresses aux adhérents d'Action Emploi. « Par le biais d'associations comme les nôtres, ils vont avoir des entretiens conseils. C'est ça qui va nourrir leur réflexion ».

Action Emploi, tél. 02.99.83.25.96. Ascape 35, tél. 02.23.30.47.27.

Équipements. Presque tout d'une grande...

Capitale de région, Rennes est assurément une grande ville. Et une grande ville se doit d'offrir un certain nombre d'équipements pour répondre aux besoins de chacun, et prospérer. Voilà bien des atouts qui font de la capitale bretonne une ville facile à vivre. Enfin presque...



● Le métro rennais contribue au développement économique de la ville.

En arrivant dans une nouvelle ville, un cadre va rechercher les moyens de transports existants, les solutions de garde pour ses enfants, mais aussi les possibilités de loisirs. Rennes tient la route à bien des niveaux.

Les transports : un carrefour en mutation

La ville se situe aux croisements de nombreuses routes, de quoi faciliter les échanges. À une heure de Nantes ou de Saint-Brieuc, à trois quarts d'heure de Saint-Malo et de la côte ou de Laval, elle est facilement accessible en voiture. Reliée également à une récente autoroute (A84 vers Caen, gratuite), elle est de mieux en mieux "désenclavée".

Située aux portes de la Bretagne, la ville doit même très bientôt être reliée à Paris en un temps record,

par la prochaine LGV qui va entrer en phase de construction.

Une fois à Rennes, les transports en commun font de plus en plus partie de la philosophie de vie de ses habitants. Le métro - Le Val - connaît un succès grandissant, avec quelque 110.000 passagers par jour, et devrait même se voir affublé d'une deuxième ligne (vers 2018).

Crèches : trop peu de places

Un développement qui va dans le sens d'une ville qui grandit. Mais qui dit accroissement de popula-

tion, dit forcément augmentation du nombre d'enfants... et donc du nombre de places nécessaires en crèches et autres modes d'accueil. C'est d'ailleurs là que le bât blesse, comme dans beaucoup de grandes villes. Rennes semble être en manque de solutions de garde pour ses enfants (lire ci-dessous).

Les lieux culturels : place à la variété

Côte culture, la ville tente d'offrir de plus en plus d'événements. Le TNB vient d'ailleurs d'être rénové et fait désormais figure de haut lieu culturel en matière de théâtre

et de danse. Autre lieu de spectacle incontournable, l'Opéra jouit d'une architecture ancrée dans le patrimoine de la ville.

Pour ce qui est de la musique contemporaine, la ville a par contre un gros point faible : pas de véritable salle de spectacle digne de ce nom... Le MusikHall, au parc expo, fait tant bien que mal le "bouche trou" en attendant une rénovation du Liberté qui se fait attendre... Pas de Zénith ou de centre de congrès donc pour l'instant. Mais cela n'empêche pas les artistes de venir faire escale dans la capitale bretonne !

Et des expositions intéressantes de s'y créer. Les Champs Libres, par exemple, multiplie les thématiques.

Rennes a aussi son écomusée, un musée des Beaux-arts. Et sans oublier des lieux de spectacles ou d'exposition plus intimistes, comme la Péniche spectacle, la Criée ou l'Ubu, ainsi que les quelques MIC (La Paillette, Bréguigny...), pour des spectacles qui sortent des sentiers battus... Car la ville aime faire dans l'original, et propose tout au long de l'année des festivals, de Mythos à Travelling en passant par les Tombées de la nuit et enfin les désormais célèbres Transmusicales.

Faire garder ses enfants : dur dur !

Un cadre qui arrive à Rennes a souvent avec lui toute une famille... avec donc des enfants à faire garder. Voilà qui n'est pas une mince affaire !



● Les solutions de garde pour les enfants sont insuffisantes à Rennes.

Rennes dispose bien sûr de haltes garderies, de crèches (parentales, municipales ou familiales), et d'assistantes maternelles. Mais, bien souvent, les cadres arrivant dans la capitale bretonne ont du mal à trouver une solution rapidement pour faire garder leurs enfants.

« Ceux que je rencontre sont refusés partout, constate Isabelle Klein, responsable de l'une des rares crèches parentales associatives de Rennes, Sweet Môme. Nous, nous n'avons que seize places, et sommes souvent qualifiés de crèche de riches ! ». Et pour cause, la structure ne demande que peu d'heures d'implication aux parents, contrairement aux vraies crèches parentales, qui, elles, nécessitent d'"offrir" au moins quatre heures de son temps toutes les semaines pour faire tourner la crèche... Un

temps que les cadres n'ont pas, en général.

La solution du cadre, c'est souvent la garde à domicile

D'autre part, les haltes garderies ne prennent les enfants que ponctuellement et les assistantes maternelles ne sont pas assez nombreuses. Quand aux crèches municipales, « les cadres ont peu de chance d'obtenir une place, indique Isabelle Klein. Elles sont souvent très sectori-

sées par quartier et disposent de peu de places libres, par ailleurs réservées en priorité aux familles en difficulté... Un cadre n'a donc souvent plus que la solution de la garde à domicile ». Plus chère, elle est par contre plus rapide à mettre en place, grâce notamment aux différentes structures de services à domicile.

La ville manque donc de solutions de garde. Mais les choses commencent à changer, « la tendance actuelle semblant être à la création de crè-

ches associatives comme la nôtre, ajoute la directrice de Sweet Môme. Parfois même, ce sont les entreprises qui montent leurs propres crèches parentales, comme Calais, mise en place par un ensemble d'employeurs à Beaulieu. C'est peut-être la solution qui sauverait les cadres »...

L'Étoile : un nouveau lieu d'information

En attendant une vraie évolution de ce côté-là, Rennes semble avoir pris conscience de sa faiblesse. Un nouveau lieu d'information unique et centralisé sur la petite enfance vient en effet de voir le jour, grâce à un partenariat entre la Ville et la Caf : l'Étoile (9, rue Louis Barthou). Destinée aux parents, l'Étoile permettra aux parents de se renseigner sur les modes d'accueil de la petite enfance afin de s'orienter efficacement vers le mode de garde le mieux adapté à leur demande et à leur situation personnelle. L'Étoile joue désormais aussi le rôle de guichet unique pour les inscriptions en crèches collectives ou familiales.